

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*La commune de
Groslay, dont l'adminis-
tration m'est confiée*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 165 titres à ce jour. L'auteur s'adresse ainsi au cardinal Donnet : « Il est bien peu d'églises en France, dans les villages éloignés des grands centres de populations, dont on ait recherché l'origine et fait la description archéologique ; il est bien peu de villages aussi dont l'histoire ait été étudiée et mise à la portée de ses habitants ; j'ai pensé qu'il ne serait pas sans intérêt pour la commune de Groslay, dont l'administration m'est confiée, qu'au moyen de quelques recherches, cette lacune fût comblée. Un sentiment de



légitime curiosité me portait naturellement vers l'histoire d'un pays qui me rappelle bien des souvenirs d'enfance et de famille. Cette étude attachante me permettait, en puisant à des sources certaines, de ressaisir, soit dans l'histoire de saint Eugène, soit dans celle de Groslay et de son église, un passé qui trop souvent nous échappe. Et ce travail devenait donc tout à la fois pour moi une occupation de mes loisirs et une satisfaction unie à l'accomplissement d'un devoir. »

par **Octave COMARTIN**

La Maison du Chevalier

Lorsque sous la Révolution, les biens du clergé furent vendus, Pierre-François Comartin, syndic des huissiers auprès du tribunal civil de la Seine, acheta le presbytère de Groslay, pour un montant de 9 540 livres. Quinze ans plus tard, en 1811, il fut élu maire de la commune et le resta jusqu'à son décès, en 1816. Son fils, Pierre-Joseph lui succéda. Pendant son mandat qui dura trente ans, il opéra de nombreux changements dans la cité qui, reconnaissante, rebaptisa la ruelle Roger à son nom, le 18 juin 1862. En 1857, un de ses deux fils, Octave fut nommé maire à son tour. Les

Bientôt réédité

Recherches archéologiques sur l'église et le village de

Groslay

deux frères exécutèrent de nombreux travaux dans la demeure familiale, lui ajoutant notamment un étage. Ils firent construire une tour de style moyenâgeux, dotée d'une porte cloutée, d'une grille et d'une herse, surmontées d'un décor de heaume, de boucliers et de gantelets, connue dans le pays sous le nom de la *Maison du Chevalier*. Ils firent dresser également une tour de style néogothique et un bâtiment à usage de chapelle. À la fin de son mandat de maire, en 1865, Octave Comartin publia la première histoire de Groslay, sans doute pour mettre à l'honneur le riche passé de la cité, face au prestige montant d'Enghien. À sa mort, il laissa deux legs destinés à attribuer un prix scolaire et un prix historique, qui ne sont désormais plus décernés.

Le domaine du lac du Marchais

La première partie est consacrée à l'histoire de saint Eugène. Le premier chapitre étudie l'histoire de saint Eugène, sa naissance, avec les reliques présentées par les moines du prieuré de Deuil à la basilique Saint-Denis (2 juin 918), leur concession à l'abbaye des bénédictins de Brogues, leur transfert à Tolède. Les chapitres suivants présentent les documents historiques et le domaine du lac du Marchais ; les documents scientifiques et l'analyse des eaux ; les villages de Deuil, d'Enghien et de Groslay, considérés dans leurs rapports avec la sépulture de saint Eugène : le village de Deuil, sa réversion, ses prieurs, ses curés, la nouvelle délimitation des communes de Deuil, d'Enghien et de Montmorency, l'origine et les transformations successives du nom et de la commune d'Enghien... La deuxième partie étudie l'histoire de Groslay ; puis le village et l'église (Groslay, son cimetière et ses écoles, le baptême des cloches en 1783 et 1863) ; la description générale de l'église, les trois nefs, leur architecture, leurs vitraux. L'auteur présente ensuite de façon détaillée les trois nefs : la première nef et la chapelle de la Vierge, avec la première croisée, la deuxième (l'histoire de saint Martin évêque de Tours, la description des vitraux), la troisième croisée et l'arbre de Jessé ou généalogie du Christ ; la deuxième nef et l'abside du sanctuaire ; la troisième nef et les chapelles Sainte-Geneviève et Saint-Nicolas (l'histoire des martyrs, le baptême de Jésus-Christ, la Résurrection). L'auteur ajoute le tableau des curés de la paroisse et des évêques de Paris. Le dernier chapitre évoque l'annexion civile et la loi du 3 juillet 1861, l'extension de la juridiction spirituelle de l'église de Groslay, le décret du 25 octobre 1862, l'ordonnance épiscopale du 20 novembre suivant, l'adoption de la liturgie romaine et du rite romain dans le diocèse, le changement de circonscription paroissiale.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3167 TITRES**

**28 TITRES SUR LE
VAL-D'OISE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

